

Le marché du travail n'est plus le même grâce à la Nobel d'économie 2023, déjà distinguée à Zurich

Avec ses contributions novatrices sur les inégalités des revenus entre les genres, la docteure honoris causa de l'Université de Zurich, Claudia Goldin, a inspiré toute une génération de chercheurs.

Sophie Marenne

10.10.2023



KEYSTONE

Claudia Goldin au téléphone, peu après l'annonce du comité Nobel. Professeure à l'Université de Harvard (Massachusetts), elle a dynamisé un pan complet des études économiques.

Elle est américaine, professeure à Harvard et experte du marché du travail. Mais Claudia Goldin, dernière lauréate du Prix Nobel d'économie, est aussi docteure honoris causa du département d'économie de l'Université de Zurich (UZH). Celle qui a reçu, ce lundi, la célèbre distinction, s'était vu décerner ce titre, en Suisse, en 2020. «Nous l'avons choisie car elle a fait d'un sujet de niche – les différences de revenus et de taux d'emploi entre les genres – un sujet préminent en économie», détaille Florian Scheuer, président de la faculté d'économie de l'UZH.

La professeure âgée aujourd'hui de 77 ans s'était non seulement rendue à Zurich pour recevoir son doctorat honorifique, mais elle avait fait l'objet d'un symposium dédié. «Elle avait alors présenté ses travaux les plus récents en matière de genre, de carrière et de famille, non seulement aux étudiants mais aussi au grand public», se souvient Florian Scheuer. Confinement oblige, ce symposium avait dû être tenu en ligne.

Pionnière

«C'est son travail qui a permis de comprendre l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail au cours du XXe siècle», souligne le spécialiste en mondialisation, le professeur David Dorn, de l'UZH. Ce dernier a été le voisin de bureau de Claudia Goldin quand il était professeur invité à l'Université de Harvard en 2013.

“

[Ses recherches ont été le socle du corpus] qui a mis en lumière les mécanismes à l'œuvre lors de l'émergence du phénomène #MeToo

Rafael Lalive, de HEC Lausanne

Toujours selon David Dorn, l'étude des différences entre les genres s'est hissée parmi «les domaines les plus actifs de la recherche économique de la dernière décennie». Un point de vue partagé par Rafael Lalive, professeur à HEC Lausanne, qui voit Claudia Goldin comme «une pionnière qui a inspiré toute une génération de jeunes chercheurs et chercheuses». Selon ce spécialiste du travail, ses recherches ont été le socle du corpus «qui a notamment mis en lumière les mécanismes à l'œuvre lors de l'émergence du phénomène #MeToo».

Rafael Lalive cite notamment la célèbre étude The Impact of «Blind» Auditions on Female Musicians sur le recrutement des violonistes dans les grands orchestres des Etats-Unis. «La proportion de femmes dans leurs rangs s'est drastiquement accrue juste après l'instauration d'auditions à l'aveugle. J'ai longtemps recommandé ce papier sur la discrimination à l'embauche à mes étudiants», décrit le professeur.



AGEFI Suisse
@Ageficom · [Suivre](#)

✕

● L'Américaine Claudia Goldin (@PikaGoldin) professeur à Harvard, a été récompensée lundi du Prix Nobel d'économie. Le Comité Nobel à Stockholm a souligné ses travaux sur les femmes dans le marché du travail.



agefi.com
Claudia Goldin lauréate du Prix Nobel d'économie
Le Comité Nobel à Stockholm a souligné les travaux de la professeur américaine sur les femmes dans le marché du travail.

12:12 PM · 9 oct. 2023

ⓘ

♥ 3

● Répondre
↑ Partager

[Lire la suite sur X](#)

Lore Vandewalle, professeure associée au Graduate Institute à Genève, évoque l'exemple de ses travaux «sur



l'accès à la garde d'enfants» dans de nombreux pays à revenus élevés. Selon elle, ses recherches «peuvent également alimenter le débat en Suisse», où les crèches «manquent et restent extrêmement coûteuses».

Claudia Goldin a aussi analysé l'impact de la pilule contraceptive sur les décisions de carrière ou encore les raisons pour lesquelles les revenus des femmes n'ont pas encore rattrapé ceux des hommes. Autrice d'une dizaine de livres, la lauréate est la troisième femme à décrocher le Nobel d'économie après l'américaine Elinor Ostrom, en 2009, et la franco-américaine Esther Duflo, en 2019. Selon Florian Scheuer, l'impact des travaux de Claudia Goldin est tellement grand que c'est «sans doute grâce à elle» que l'UZH recrute, en ce moment, un expert en économie du genre au sein de la faculté.